

participeront plusieurs instances collaborant à la réalisation de buts communs, ainsi que des projets de moindre envergure susceptibles de devenir des modèles d'implantation à vaste échelle.

Le Programme de soutien à l'infrastructure canadienne de la santé, achevé en 2000, appuie des projets d'essai, de démonstration ou des projets pilotes qui visent à démontrer et à évaluer les services basés sur des réseaux de pointe dans des domaines tels que la santé publique, la surveillance de la santé, la santé des Premières nations, l'information sur la santé de la population, l'assurance-médicaments, les soins à domicile et la télémédecine, et à mieux les faire connaître. Avec ce programme, le gouvernement du Canada encourage le secteur de la santé à utiliser les TIC et à poursuivre les essais et l'évaluation de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information dans leur domaine.

Le Réseau canadien de la santé (RCS) est un réseau nouveau et en croissance qui donne accès aux ressources des principales organisations canadiennes de santé et des grands fournisseurs internationaux d'information sur la santé. Le Réseau présente 26 programmes de Santé Canada et contient des liens avec plus de 600 projets internationaux.

Le Réseau canadien pour la santé des femmes (RCSF), qui fait maintenant partie du RCS et dont Santé Canada est membre, a été lancé officiellement en mai 1993 par des femmes représentant plus de 70 organisations réparties dans toutes les provinces et tous les territoires. Le RCSF regroupe des individus, des groupes, des organisations et des institutions qui s'intéressent aux questions liées à la santé des femmes et s'emploie, avec le Programme des centres d'excellence pour la santé des femmes financé par Santé Canada, à mieux promouvoir la communication, le partage de l'information et les échanges entre tous les intéressés.

En 1999, Santé Canada a mis sur pied un Comité consultatif sur la surveillance de la santé des femmes, qui est chargé de fournir des conseils sur les problèmes, les priorités, les méthodes et les partenariats possibles. Dans un rapport, le comité a recommandé une meilleure surveillance dans les domaines suivants : le cancer, les services d'avortement, les maladies cardio-vasculaires, le diabète et le tabagisme, et la mise au point de nouveaux systèmes de surveillance des troubles musculo-squelettiques, de la santé mentale et de la violence.

Agence canadienne de développement international

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) aide un certain nombre de pays qui cherchent à améliorer leurs systèmes d'information et de surveillance de la santé.

Par exemple, l'Agence investit 900 000 \$ sur quatre ans (1998-2002) dans une série de projets au Brésil, Promotion de la santé en action, qui mettra l'accent sur le savoir-faire, les stratégies et les meilleures pratiques du Canada. En outre, plusieurs nouveaux projets ont été approuvés : un projet de trois ans (0,5 million de dollars) destiné à renforcer le plan national de promotion de la santé du Chili (Centre de promotion de la santé de l'Université de Toronto) et un Centre d'épidémiologie des Caraïbes (CAREC), auquel l'ACDI a remis 4,1 millions de dollars entre 1996 à 2000 pour aider 12 pays des Caraïbes à lutter efficacement contre l'épidémie du VIH/SIDA. Dans le cadre de ce projet de cinq ans, on a cherché à réduire le taux de transmission,